

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

symphonie fantastique

● musique Hector Berlioz
libre adaptation pour
orchestre de chambre
Arthur Lavandier
direction musicale
Maxime Pascal

● 24 & 25
septembre 2016

● projection sonore
Florent Drex
avec Le Balcon
feat Tonton a faim



symphonie fantastique

Cette symphonie, c'est un trip : vous vous retrouvez en train de hurler à votre propre enterrement.

Leonard Bernstein

D'où ont bien pu surgir les inspirations délirantes, débridées, inouïes, de la *Symphonie fantastique* ?

D'une pipe d'opium ? D'une fiole d'éther ? Sait-on jamais ? À cette question, les biographes de Berlioz (et Berlioz lui-même, dans ses mémoires)

apportent l'éternelle réponse : l'amour. La postérité veut que le compositeur, s'étant toqué de l'actrice anglaise Harriet Smithson et affligé par son dédain, décida de la conquérir par sa musique. Dans ses mémoires, Berlioz écrit ainsi : *"Un critique anglais disait [...] qu'après avoir vu jouer Juliette par Miss Smithson, je m'étais écrié : 'Cette femme, je l'épouserai ! Et sur ce drame j'écrirai ma plus vaste symphonie !' Je l'ai fait, mais je n'ai rien dit de pareil. Mon biographe m'a attribué une ambition plus grande que nature."* Ceci n'est, d'une part, pas peu dire – les ambitions de Berlioz, en amour comme en musique n'étant pas d'une modestie exagérée – et n'est, d'autre part, peut-être pas rigoureusement exact. Une femme peut en cacher une autre... Pendant les deux mois de l'hiver 1830 où il compose la *Symphonie fantastique*, il semble que c'est plutôt de la pianiste Camille Moke que le compositeur est malheureusement épris. Mais lorsqu'il écrit ses mémoires en 1870, c'est à Harriet qu'il est marié... Ce qui explique sans doute cette confusion des muses, savamment distillée par l'auteur.

Reste que c'est bien une frénésie amoureuse inassouvie qui fut le carburant de cette *Fantastique*, inspirée par le souffle du *Faust* de Goethe et doublée d'une envie d'éblouir, d'émouvoir, et de révéler de soi-même les plus abusives passions. Si l'on en croit l'auteur, la symphonie fut écrite *"avec beaucoup de peine pour certaines parties, avec une facilité incroyable pour d'autres. Ainsi l'adagio (Scène aux champs), qui impressionne toujours si vivement le public et moi-même, me fatigua pendant plus de trois semaines ; je l'abandonnai et le repris deux ou trois fois. La Marche au supplice, au contraire, fut écrite en une nuit."* Transes et frénésies, transports, inspirations : Berlioz écrit ici un poème déchaîné où les rêveries et les danses courtoises se poursuivent à ciel ouvert, où une marche au supplice conduit à un grotesque et ricanant sabbat...¹

¹ Soit cinq scènes : *Rêveries — Passions, Un bal, Scène aux champs, Marche au supplice, Songe d'une nuit de Sabbat*

Les citations sont extraites des *Mémoires* d'Hector Berlioz, éditées et anotées par Pierre Citron, éditions Flammarion, 2010.

Après seulement deux répétitions, la *Symphonie fantastique* est créée à la hussarde au Conservatoire de Paris, le 5 décembre 1830, en présence du jeune (19 ans) et déjà célèbre Frantz Liszt. Si *La Scène aux champs* laisse l'auditoire de marbre (Berlioz la réécrira presque entièrement à Rome peu de temps après), la *Marche au supplice* est un succès foudroyant (ce qui n'empêchera pas Berlioz de la réécrire également). Portés aux nues par certains, le compositeur et son oeuvre sont néanmoins copieusement critiqués par d'autres, et en premier lieu par le directeur du Conservatoire, Cherubini, éternel ennemi de Berlioz.

Divers remaniements plus tard, la *Symphonie fantastique* connaîtra encore quelques aléas, et se fera remarquer par son absence lors d'une catastrophique soirée de 1833 au Théâtre-Italien, où Berlioz – qui s'avoue piètre chef d'orchestre – se met les musiciens à dos. Le supplice prévu par la partition, prend une forme inattendue : *“Les règlements du Théâtre-Italien, dit-on, n'obligent pas les musiciens à jouer après minuit. En conséquence, mal disposés pour moi [...] ils attendaient avec impatience le moment de s'échapper, quelles que dussent être les conséquences d'une aussi plate défection. Ils n'y manquèrent pas ; pendant que le choeur de Weber se chantait, ces lâches drôles, indignes de porter le nom d'artistes, disparurent tous clandestinement. Il était minuit. Les musiciens étrangers que je payais, restèrent seuls à leur poste et quand je me retournai pour commencer la symphonie je me vis entouré de cinq violons, de deux altos, de quatre basses et d'un trombone. Je ne savais quel parti prendre dans ma consternation. Le public ne faisait pas mine de vouloir s'en aller. Il en vint bientôt à s'impatiser et à réclamer l'exécution de la symphonie. Je n'avais garde de commencer. Enfin, au milieu du tumulte, une voix s'étant écriée du balcon : 'La Marche au supplice !' je répondis : 'Je ne puis faire exécuter la Marche au supplice par cinq violons !... Ce n'est pas ma faute, l'orchestre a disparu, j'espère que le public...' J'étais rouge de honte et d'indignation. L'assemblée alors se leva désappointée. Le concert en resta là, et mes ennemis ne manquèrent pas de le tourner en ridicule en ajoutant que ma musique faisait fuir les musiciens.”*

Qu'on se rassure, peu de temps après, la *Fantastique* fera son retour pour une triomphale représentation au Conservatoire – que Berlioz organise à ses frais : *“Elle enleva d'assaut d'un bout à l'autre les applaudissements. Le succès fut complet, j'étais réhabilité. Mes musiciens (il n'y en avait pas un seul du Théâtre-Italien, cela se devine) rayonnaient de joie en quittant l'orchestre.”*

symphonie fantastique
musique Hector Berlioz
libre adaptation pour
orchestre de chambre
Arthur Lavandier
direction musicale
Maxime Pascal
projection sonore
Florent Derex
avec Le Balcon
feat Tonton a faim
24 et 25 sept 2016

samedi 24 septembre
le concert sera suivi d'une fantastic
party orchestrée par Le Balcon
dimanche 25 septembre
le concert sera suivi d'un goûter
fantastique pour les enfants
(+ d'infos sur notre site internet)

lancement du disque Symphonie fantastique par le label Le Balcon

La vente du disque et des séances de dédicace
ont lieu à l'issue des représentations.
Sortie nationale du disque le 20 septembre 2016.
Retrouvez toutes les infos sur le CD
sur www.symphonie-fantastique.com

commande du Festival Berlioz en 2013
production : Le Balcon | avec le soutien
de la fondation Orange, la fondation Singer
Polignac, le festival Berlioz, Schoeps, Areitec,
le Conservatoire national supérieur d'art
dramatique, Sennheiser, DAD et le Conservatoire
national supérieur de musique et de danse
de Paris
coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

Le Balcon :

You-Jung Han violon solo
Claire Luquiens flûte
Ye-Chang Jung hautbois
Iris Zerdoud clarinette
Julien Abbes basson
Joël Lasry cor
Henri Deléger trompette
Mathieu Adam trombone
Maxime Morel tuba et cor des Alpes
Adrian Salloum timbales
Benoît Maurin percussions
Jérémie Peret guitare
Alain Muller piano
Haga Ratovo claviers
Valentin Broucke violon
Aurélie Deschamps alto
Andrei Malakhov alto
Clotilde Lacroix violoncelle
Simon Guidicelli contrebasse

Académie de musique
de rue Tonton à faim :

Guillaume Madrenes, Rémi Pichot,
Gerard Pourhomme trompettes
Eva Carstensen, Jérôme Vacqué,
Sébastien Sanchez saxophones
Patrice Caussier, Patrick Lapena,
Didier Pascal trombones
Jérôme Saviana soubassophone
Isac Nikiema, David Frattale
percussions

retrouvez le balcon en résidence à l'athénée

les lundis musicaux de l'athénée

histoires naturelles

Stéphane Degout *baryton* Cédric Tiberghien *piano*

Francis Poulenc | Guillaume Apollinaire | Maurice Ravel

lundi 23 janvier 2017 > 20h

à la bien-aimée lointaine

Stanislas de Barbeyrac *ténor* Alphonse Cemin *piano*

Ludwig van Beethoven | Hector Berlioz

lundi 27 mars 2017 > 20h

duparc, chansons tristes

Damien Bigourdan *ténor* Alphonse Cemin *piano*

Henri Duparc

lundi 22 mai 2017 > 20h

dracula

musique Pierre Henry

arrangements pour orchestre sonorisé

Arthur Lavandier

direction musicale Maxime Pascal

informatique musicale Augustin Muller

projection sonore Florent Derex

avec Le Balcon

2 & 3 juin 2017



prochainement

le bac 68 en alternance avec **la danse du diable**

de et avec Philippe Caubère


4 > 20 nov 2016 grande salle

l'asticot de shakespeare

de et avec Clémence Massart mise en scène Philippe Caubère

4 oct > 20 nov 2016 salle Christian-Bérard

retrouvez-nous sur les réseaux sociaux

 [facebook.com/theatreathenee](https://www.facebook.com/theatreathenee)

 twitter.com/theatreathenee

abonnez-vous
au blog du théâtre
[blog.athenee-
theatre.com](http://blog.athenee-theatre.com)

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

Square de l'Opéra Louis-Jouvet 7 rue Boudreau 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin, RER A Auber

réservations 0153 05 19 19 | athenee-theatre.com

Le Comptoir des défricheurs de terroirs, situé au premier étage, vous propose une sélection de vins d'auteurs et une cuisine de saison faite maison, ouvert une heure avant et après chaque représentation et pendant les entractes.

Le personnel d'accueil est habillé par les créations



com